

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 11, N° 9
le 2 mars 1983

Une promenade dans la ville souterraine de Montréal	1
Le ministre d'État au Commerce international en Hongrie et au Moyen-Orient	3
Nomination d'un nouveau chef de l'état-major de la Défense	4
Les chaudières à condensation au mazout "à haut rendement"	4
Avec Bag-O-Mat, c'est dans le sac, sans fatigue et rapidement	5
La SEE signe trois accords	5
Marché avec la Marine américaine	6
Formation et redressement économique en Colombie-Britannique	6
L'alimentation forcée des arbres	6
Un relais d'étudiants transmettra la flamme d'Universiade 83	6
L'industrie électronique québécoise	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Une promenade dans la ville souterraine de Montréal

Il y a bien des façons de voir une ville; par exemple: en faisant une promenade en gondole à Venise, en flânant dans les rues à Paris, du haut de la tour CN à Toronto, à bord d'un autobus à impériale à Londres. A Montréal, un autre choix original s'offre aux touristes: une visite sous terre, dans une cité dont les couloirs réservés aux piétons couvrent environ 12 kilomètres.

Cette cité souterraine est d'ailleurs un endroit de prédilection pour les Montréalais eux-mêmes. Ils y trouvent un refuge contre la chaleur, le froid et les problèmes de circulation de la surface. Là, point n'est besoin de manteau, de bottes ou de parapluie. On peut explorer à loisir et en tout confort plus de 1 000 boutiques, jouer sur des ordinateurs, dîner au restaurant (il en existe plus d'une centaine) et aller au cinéma, au théâtre, au concert et au ballet.

Dans cette ville souterraine, les grands

centres commerciaux sont reliés par le métro qui constitue lui-même l'un des joyaux de Montréal. Ses trains rapides, propres et confortables se suivent à environ six minutes d'intervalle, parfois moins.

Baucoup de stations sont décorées de véritables oeuvres d'art: scènes tirées de l'histoire de Montréal, hommage à ses poètes et à ses musiciens, oeuvres abstraites très variées. La station McGill, par exemple, offre une bibliothèque municipale, aménagée à l'étage supérieur, aux regards des voyageurs installés dans les wagons silencieux montés sur pneumatiques.

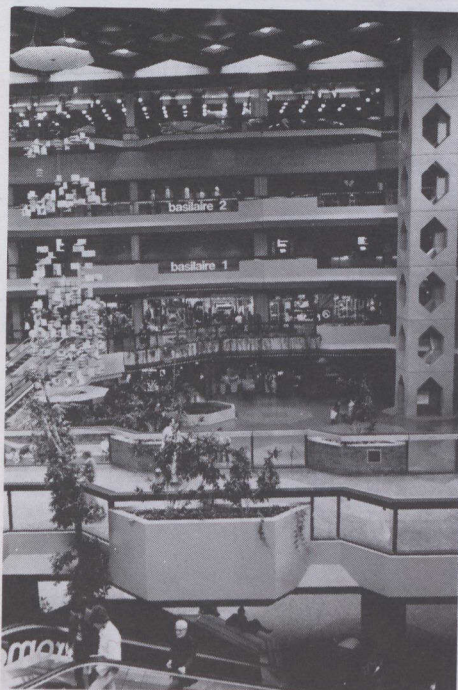
Centres commerciaux variés

Les nombreux centres commerciaux de la ville souterraine ont tous des boutiques, des restaurants, des cinémas et autres lieux de divertissement.

La Place Bonaventure, qui regroupe plus de 150 boutiques internationales, est un immense labyrinthe. On y trouve une vaste salle d'exposition qui accueille des foires commerciales importantes telles que le Salon des métiers d'art du Québec (en décembre) et le Salon nautique du Québec (fin février-début mars). La Place est reliée à la Gare centrale de chemins de fer, d'où l'on a accès aux hôtels Reine-Elizabeth, Bonaventure et Château Champlain.

Un peu plus loin, la Place Ville-Marie, point de départ de la cité souterraine dans les années 60, possède d'élégantes boutiques de mode.

En poursuivant sa promenade, on arrive à la Place des Arts dont la station de métro se pare d'une splendide verrière illustrant quelques pages de l'histoire de la musique de Montréal. A l'heure du déjeuner, on peut assister, tout en mangeant un léger repas accompagné d'un bon café (le tout acheté sur place), aux spectacles du Piano Nobile. Tous les dimanches également, en fin de matinée, on y donne des concerts et des causeries



La décoration du centre commercial intérieur du Complexe Desjardins est rehaussée de verdure et de nombreux jeux d'eau.

Ville de Montréal

sur les arts, le tout accompagné de brioches et de café.

Au-delà de la Place des Arts, le Complexe Desjardins s'ouvre sur un immense espace central, véritable parc intérieur où se déroulent des spectacles variés, souvent enregistrés en direct pour la radio et la télévision. Et tout autour, en haut, en bas, se trouvent une centaine de boutiques, des restaurants et casse-croûte, dans une atmosphère française très amicale.

En reprenant le métro, on se rend à la station McGill d'où l'on a directement accès au grand magasin Eaton, aux Terrasses, au 2020 et au 2001 rue Université. Ce dernier endroit est un véritable paradis pour les cinéphiles à qui il offre, au Cinéplex, un choix de neuf films en plusieurs langues. Au 2020, des rangées d'ampoules blanches soulignent en pointillé le rouge vif des escaliers et des

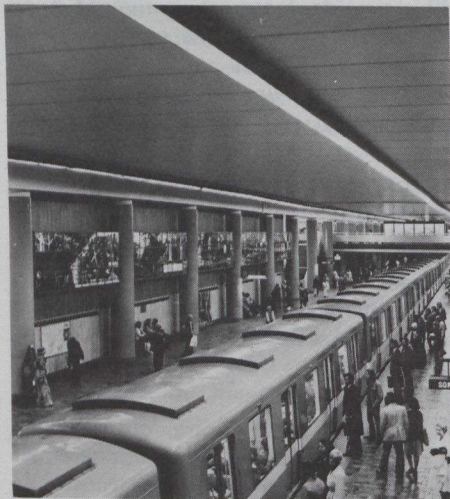


La bibliothèque de la station de métro McGill a vue sur les rames de métro.

escaliers roulants où s'engouffre une clientèle jeune et avide, attirée par les boutiques. Les Terrasses proposent plus de variété, des boutiques d'art et d'artisanat, du mobilier et un certain nombre d'excellents restaurants.

Vers l'ouest, se trouvent la Plaza Alexis-Nihon et le Square Westmount, deux endroits à caractère bien différent, mais tout aussi agréable. Si l'on aime la diversité et les épicerie fines, c'est au premier qu'il faut s'arrêter. Par contre, les élégantes boutiques de haute couture du second savent retenir les fervents de la mode.

Vers l'est, le métro conduit à la station Berri-de-Montigny, où les Galeries Dupuis invitent au repos dans un superbe jardin



La station de métro McGill.



Fresque historique représentant Louis-Joseph Papineau (à droite) et des amis à la station Papineau.

intérieur de trois étages, *Les Atriums*: palmiers, palmettes, bambous, poinsettias et lierres s'épanouissent dans la lumière éclatante et l'atmosphère humide due à plusieurs fontaines.

Une personne pourrait vivre à Montréal sans jamais sortir dehors, en habitant dans un des immeubles à appartements dont l'une des entrées donne directement dans la ville souterraine. Tous les achats nécessaires peuvent se faire dans la ville souterraine ou dans ses centres commerciaux. La dernière condition serait de travailler dans un des immeubles à bureaux ayant une entrée reliée à la ville souterraine. De quoi faire rêver, s'ils revenaient sur terre, les premiers colons de Ville-Marie (Montréal).



De charmantes boutiques attirent la clientèle aux trois paliers de la Place Bonaventure.

Le ministre d'État au Commerce international en Hongrie et au Moyen-Orient

Le ministre d'État au Commerce international, M. Gerald Regan, s'est rendu en Hongrie et au Moyen-Orient, au mois de janvier, dans le but de favoriser les rapports commerciaux et la coopération économique et technique entre le Canada et les pays visités.

Au cours de ce voyage de 16 jours, M. Regan était accompagné d'une importante délégation de fonctionnaires et de représentants du monde des affaires.

Au Moyen-Orient, le Ministre a visité le sultanat d'Oman, le Koweït, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis.

Voyage en Hongrie

Au cours de sa visite de deux jours en Hongrie, qualifiée de fructueuse, le ministre Regan a rencontré son hôte, le ministre du Commerce international M. Veress, le vice-premier ministre, M. Marjai, et plusieurs autres ministres importants. Les discussions ont porté sur l'accroissement du niveau du commerce entre les deux pays.

Il a été question, entre autres, des possibilités de commerce dans les domaines suivants: la sidérurgie, le matériel de transport, l'industrie pétrolière et gazière et les produits de la mer. La société G and B Automated, de Toronto, en coopération avec la Société pour l'expansion des exportations, a signé un contrat pour des techniques de fabrication de meules et la conception d'une usine, avec possibilité de vendre de la machinerie.

Les discussions ont également porté sur de futures missions commerciales qui donneraient l'occasion à des hommes d'affaires canadiens et hongrois d'avoir des échanges de vues dans leurs domaines respectifs, échanges qui permettraient de développer davantage le commerce entre la Hongrie et le Canada.

Visite à Oman

Cette première visite officielle d'un ministre canadien à Oman a permis des discussions fructueuses entre le ministre du Commerce et de l'Industrie du Sultanat, M. Mohammad Al-Zubair, et le ministre Regan.

Les discussions ont porté sur la coopération entre les deux pays, en particulier dans les domaines des télécommunications et de l'exploitation minière. Elles ont également porté sur la participation du Canada à la mise en oeuvre du deuxième Plan quinquennal d'Oman.

Par ailleurs, M. Regan a rencontré le vice-premier ministre aux Finances et à l'Économie ainsi que le ministre d'État aux Affaires extérieures avec lequel il a surtout examiné la situation au Moyen-Orient.

Notons que les ministres rencontrés ont manifesté un très grand intérêt pour l'industrie aérospatiale canadienne et principalement pour l'avion d'affaires *Challenger*, ainsi que pour les avions *Buffalo* et *Twin Otter* de de Havilland.

Le ministre Regan et la délégation canadienne ont visité un important complexe d'exploitation minière et de raffinage du cuivre. La conception de ce complexe, qui comprend une cité ouvrière et une centrale électrique, est due à un groupe de sociétés canadiennes.

Le ministre Al-Zubair a accepté une invitation de M. Regan à se rendre en visite officielle au Canada.

Visite au Koweït

M. Regan s'est ensuite rendu au Koweït. Il y a rencontré le ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Jassim Khalid Al-Marzouk, avec lequel il a discuté de l'intensification des relations commerciales entre le Canada et le Koweït en général et tout particulièrement dans le domaine des télécommunications, du matériel de technologie de pointe, du transport urbain et des services d'ingénieurs-conseils.



Le ministre Regan, accompagné de l'ambassadeur du Canada au Koweït, M. F. Ian Wood (à gauche), rencontre le ministre du Commerce et de l'Industrie du Koweït, M. Jassim Khalid Al-Marzouk (au centre), en présence du sous-secrétaire au ministère du Commerce et de l'Industrie, M. Abdullah H. Al-Hamad (à droite).

Par la suite, M. Regan s'est entretenu avec le ministre du Pétrole, le ministre des Finances et de la Planification, le président de la Chambre de commerce et de l'industrie du Koweït, ainsi qu'avec le ministre des Communications, M. Essa Al-Mazidi. Ce dernier a, par ailleurs, confirmé son intention de visiter le Canada cette année, suite à l'invitation du ministre Regan.

Lors de ses rencontres avec les autorités koweïtiennes, M. Regan a offert son appui aux divers projets intéressant le groupe d'hommes d'affaires canadiens qui l'accompagnait.

A l'issue de son séjour, le ministre Regan a visité les installations de la société pétrolière du Koweït et en a profité pour discuter de l'expansion de l'industrie pétrochimique de ce pays.

Visite en Arabie saoudite

Le quatrième étape de son voyage a conduit le ministre Regan en Arabie saoudite, où il s'est rendu à l'invitation de son homologue, M. Suliman Al Solaim.

Au cours de sa visite, M. Regan a rencontré un certain nombre de ministres saoudiens en vue d'examiner les relations commerciales et industrielles entre les deux pays et d'évaluer les possibilités de les intensifier. Il s'est entretenu, notamment, avec le ministre du Pétrole et des Ressources minérales, le cheik Ahmed Zaki Yamani, le ministre des Postes, Télégraphes et Téléphones, M. Alawi Darwish Kayyal, le ministre de l'Industrie et de

l'Électricité et ministre intérimaire de la Santé, M. Ghazi Al-Gosaibi, et le ministre des Communications, M. Hussein Al Mansouri.

M. Regan a rencontré les responsables de l'Aviation civile ainsi que les représentants du ministère de la Planification qui lui ont fait part des priorités de développement de l'Arabie saoudite.

Le ministre Regan a également rencontré le prince Bardr Bin Abdul Aziz, sous-commandant de la Garde nationale de l'Arabie saoudite.

Le Ministre a visité la ville industrielle de Yanbu, un des grands complexes industriels que construit l'Arabie saoudite en vue de la production et de l'exportation des produits pétrochimiques provenant de ses vastes réserves de gaz naturel.

En outre, comme dans les autres pays visités, M. Regan a rencontré bon nombre d'hommes d'affaires canadiens ayant plusieurs intérêts commerciaux en Arabie saoudite.

M. Regan a invité M. Hussein Al Mansouri et le vice-président et administrateur délégué de la Saudi Arabian Basic Industries Corporation (SABIC), M. Al-Zamil à visiter le Canada. "J'ai bon espoir que ces visites auront lieu dans les prochains mois et que le Canada pourra ainsi démontrer de nouveau qu'il est en mesure de fournir les produits et les services très perfectionnés requis par l'Arabie saoudite", a déclaré M. Regan.



Le ministre Regan s'entretient avec le ministre du Commerce de l'Arabie saoudite, M. Suliman Abdulaziz Al Solaim, à son arrivée à l'aéroport de Ryad.

Nomination d'un nouveau chef de l'état-major de la Défense

Le lieutenant-général Gérard C.E. Thériault, actuellement vice-chef de l'état-major de la Défense, sera promu au grade de général et nommé chef de l'état-major de la Défense le 1^{er} juillet prochain.

Il remplacera le général Ramsey Muir Withers, qui aura alors achevé le mandat normal de trois ans à ce poste et dont on



Le lieutenant-général Gérard Thériault.

annoncera la prochaine affectation à une date ultérieure.

Le lieutenant-général Thériault est né à Gaspé (Québec). Enrôlé dans l'Aviation royale du Canada en 1951, il y devint pilote de chasse. Au cours de sa carrière, il a servi dans les rangs de divers escadrons en Europe, dont le 430^e Escadron de chasse et le 421^e Escadron d'appui tactique et d'attaque, basé à Grostenquin (France). En 1966, il prit le commandement du 444^e Escadron d'appui tactique à Baden-Soellingen (Allemagne de l'Ouest). Il fut ensuite tour à tour, vice-commandant, puis commandant du Collège militaire royal de Saint-Jean (Québec), de 1967 à 1971, commandant de la base des forces canadiennes de Bagotville (Québec), de 1971 à 1973, commandant du 1^{er} groupe aérien du Canada à Lahr (Allemagne de l'Ouest), de 1973 à 1975. En 1975, il fut nommé chef d'état-major (opérations) et affecté au quartier général du Commandement aérien à Winnipeg (Manitoba). Nommé sous-chef du commandement aérien en 1976, il devint, en 1977, chef de la doctrine et des opérations aériennes au quartier général de la Défense nationale, à Ottawa.

Les chaudières à condensation au mazout "à haut rendement"

La société Eneroil Research Limited, de Toronto, a mis au point une chaudière à condensation au mazout à haut rendement dont la commercialisation devrait commencer d'ici l'été prochain.

L'Association canadienne des normes (ACNOR) procède actuellement, à Toronto, à des essais sur des chaudières équipées d'un appareil appelé échangeur thermique de condensation. Les droits de commercialisation pour le Canada ont été accordés à ESSO — Confort au foyer.

Simultanément à la mise en marché des nouvelles chaudières, Esso espère pouvoir offrir un nécessaire d'optimisation qui pourrait augmenter jusqu'à 50 p. cent le rendement des chaudières à mazout actuellement en service.

On estime que l'achat et l'installation d'une nouvelle chaudière reviendraient dans les \$3 000, alors que l'optimisation coûterait environ \$1 000. L'adjonction d'un tel système devrait faire passer le rendement d'une chaudière à mazout classique de 60 p. cent à 90 p. cent.

La chaudière CFOF utilise un épurateur (*scrubber*) pour épurer les gaz et les

déchets produits par la combustion du mazout. Le *scrubber* dilue les déchets acides en les vaporisant très finement avec de l'eau, consommant pour cela deux tiers de gallon d'eau par gallon de mazout consommé.

Pour commencer, on a appliqué le principe de la condensation aux chaudières à gaz, créant ainsi les unités à rendement élevé que l'on a vu apparaître sur le marché voici deux ans. Ces chaudières à haut rendement utilisent moins de combustible par le fait qu'elles ne diffusent pas la chaleur en direction de la cheminée, comme c'est le cas pour les chaudières classiques. Au contraire, la condensation capture la chaleur qui s'échappe et la maintient à l'intérieur de la maison. La cheminée devient alors inutile, même si la chaudière demeure reliée à l'extérieur par un conduit d'aération.

Le responsable de la planification des marchés d'Esso Confort au foyer, M. John Beatty, a déclaré qu'avant de commercialiser les appareils produits par Eneroil, sa société veut s'assurer qu'ils sont aussi sûrs

(suite à la page 8)

Avec Bag-O-Mat, c'est dans le sac, sans fatigue et rapidement



Le comptoir supermarché de Bag-O-Mat met fin aux coupures des mains et aux risques de distension musculaire des caissières qui doivent ouvrir les sacs et les transporter après les avoir remplis. H.J. Langen and Sons, de Toronto (Ontario), détient plus de 50 brevets pour son invention du Bag-O-Mat.

Finies les longues heures d'attente pour le client à la caisse du supermarché!

Une compagnie canadienne a fabriqué le premier système automatique du monde de mise en sac des commandes d'épicerie. L'appareil fournit ses propres sacs et les présente prêts à utiliser. Fini pour la caissière le temps perdu à ouvrir et à transporter les sacs.

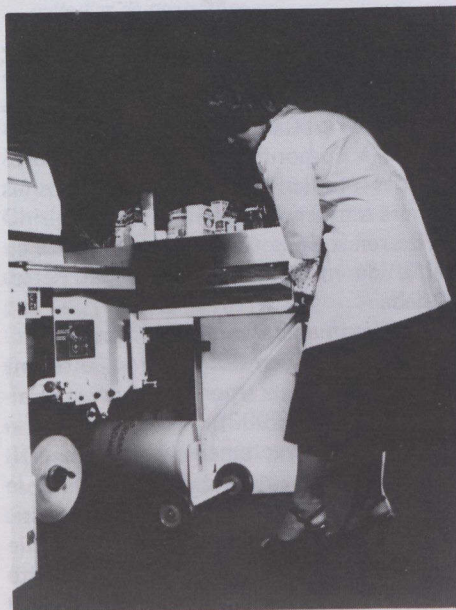
Le système, appelé Bag-O-Mat, accélère de 20 p. cent le compte des articles et leur emballage. De plus, les clients reçoivent leurs produits dans des sacs de papier plus résistants. La compagnie H.J. Langen and Sons Ltd. de Toronto (Ontario) a travaillé pendant plus de cinq ans pour mettre au point son appareil.

Chaque Bag-O-Mat fait ses propres sacs provenant de rouleaux de papier kraft placés sous le comptoir-caisse. Il s'agit pour la caissière d'actionner une pédale avec le pied, et en deux secondes, Bag-O-Mat livre un sac ouvert et directement à la portée de la caissière pour faciliter son travail.

Les sacs, une fois remplis, défilent automatiquement au bout du comptoir où les attend le client.

Le Bag-O-Mat contient environ 1 800 sacs: quantité normalement suffisante pour une journée. En cas de besoin, on peut changer de rouleau en moins de 30 secondes.

Le système de sacs Bag-O-Mat diminue la fatigue de la caissière, laquelle n'a plus à ouvrir ni à déplacer les sacs. En suivant l'angle du comptoir, elle peut désormais les remplir sans regarder; elle n'a plus que la caisse enregistreuse à surveiller, et elle pourra même s'asseoir si elle le désire.



Le remplacement du rouleau de papier pour l'appareil Bag-O-Mat, caché sous un meuble attrayant, se fait en quelques secondes. Le Bag-O-Mat est disponible avec ou sans œil électronique.

D'après M. Ron Langen, président de la compagnie qui a inventé Bag-O-Mat, le système automatique qui fait épargner 20 p. cent de temps sur l'emballage manuel dans des sacs de papier, en fait épargner de 40 à 50 p. cent sur celui des sacs en matière plastique.

Les nouveaux sacs sont plus faciles à porter car ils sont 25 p. cent plus forts que les sacs ordinaires et aussi parce que le fond est carré et uni. Les joints sont sur les côtés qui supportent moins de poids.

La SEE signe trois accords

La Société pour l'expansion des exportations (SEE) a signé trois accords de financement évalués à US\$4,4 millions en vue d'appuyer des ventes de biens et services canadiens en Tchécoslovaquie, au Pérou et aux États-Unis.

Il s'agit:

— d'une convention de prêt de US\$2,85 millions en vue d'appuyer la vente de deux avions *Twin Otter* de la série DHC 6 et de pièces de rechange, destinés à Fund-Sources International Inc. (FSI) de Washington D.C., par The de Havilland Aircraft of Canada Limited, de Downsview (Ontario). FSI louera les appareils à la North American Air Service Company Inc. (Norasco) de Washington D.C. qui les sous-louera à Helicopteros Nacionales de Colombia S.A. (Helicol) de Barranquilla, en Colombie. Aerovias Nacionales de Colombia S.A. (Avianca) et Banco Santander S.A. de Bogota, en Colombie, garantissent la sous-location;

— d'une affectation de US\$ 1,5 million aux termes d'une ligne de crédit avec la Ceskoslovenska Obchodni Banka, A.S. de Tchécoslovaquie en vue d'appuyer la vente de couvercles de soupape et de pièces de rechange à Strojexport de la Tchécoslovaquie par Velan Inc. de Montréal;

— du financement à forfait de six billets à ordre évalués à US\$ 83 300 en vue d'appuyer la vente d'un camion *JDT 413* destiné à la Compania Minerales Santander Inc. du Pérou par Jarvis Clark Company Limited de Burlington (Ontario). Les billets sont garantis par la Banque d'Amérique.

La SEE est une société canadienne de la Couronne qui fournit une vaste gamme de services d'assurances et de garanties bancaires aux exportateurs canadiens, de même que des crédits aux acheteurs étrangers afin de faciliter et d'accroître le commerce d'exportation.

Marché avec la Marine américaine

A la suite d'un contrat passé entre la Marine américaine et la Corporation commerciale canadienne, la société DAF Indal Ltd., de Mississauga (Ontario), fournira des dispositifs de recueil et de maintenance (RAST) pour les hélicoptères à la Marine américaine.

Le dispositif RAST, qui facilite l'atterrissage des hélicoptères sur les navires, s'inspire du système BEARTRAP de la Marine canadienne.

Grâce à l'expérience que lui a valu sa participation au système BEARTRAP, DAF Indal a mis au point trois nouveaux prototypes qui ont fait l'objet de nombreux essais en mer et qui ont obtenu de la Marine américaine l'homologation technique voulue et l'approbation nécessaire.

La Corporation commerciale canadienne achètera les dispositifs et les vendra à la Marine américaine en vertu de l'Accord canado-américain de partage de la production du matériel de défense.

Formation et redressement économique en Colombie-Britannique

Pour permettre de donner une formation dans des disciplines utiles au redressement de l'économie, la Colombie-Britannique aborde la question de la formation professionnelle d'une nouvelle manière; le ministère de l'Éducation de cette province espère que son nouveau programme d'accès à la formation (TRAC) permettra aux étudiants de choisir leur carrière et de s'y préparer plus facilement.

Les étudiants commenceront avec un module "tronc commun" (où l'on évaluera les aptitudes et les différentes options envisagées), puis ils passeront, à leur propre rythme, par différentes "familles professionnelles" pour se spécialiser.

"L'étudiant, déclare le ministre de l'Éducation, M. William Vander Zalm, ne passera plus cinq mois dans un programme qui coûte cher, pour s'apercevoir ensuite qu'il n'a ni l'aptitude ni l'habileté nécessaires pour le métier choisi. C'est à l'étape du tronc commun que l'on pourra évaluer les habiletés et étudier les différentes options possibles, pour, ensuite, diriger l'étudiant vers un autre métier si celui qu'il a choisi ne convient pas."

Le tronc commun comprendra également l'étude des mathématiques et l'amélioration des connaissances de la langue. Le module suivant s'intéressera à

une famille professionnelle, par exemple la mécanique; de là, l'étudiant pourra se spécialiser dans la réparation des carrosseries, la mécanique automobile, les moteurs, ou la mécanique de l'équipement lourd.

Le programme sera dispensé de façon continue. Au fur et à mesure qu'un étudiant passe d'un module à un autre, sa place sera prise par un autre étudiant.

L'alimentation forcée des arbres

Les arbres fruitiers souffrant de carences nutritives pourront, dans un avenir rapproché, obtenir les éléments nutritifs supplémentaires par mode d'injection.

Un chercheur, de la station de recherche du ministère de l'Agriculture de Summerland (Colombie-Britannique), tente de mettre au point des techniques d'alimentation forcée permettant d'injecter directement des solutions d'éléments nutritifs, entre autres dans les pommiers, afin d'accroître leur productivité.

Jusqu'à présent, les recherches ont permis d'augmenter la teneur en calcium dans les pommes. Il reste toutefois à établir la concentration exacte de l'injection afin de ne pas entraîner d'effets secondaires néfastes.

Un relais d'étudiants transmettra la flamme d'Universiade 83

Le flambeau qui marquera officiellement, le 1^{er} juillet, le début d'*Universiade 83*, douzièmes jeux mondiaux universitaires, traversera le Canada de St-Jean (Terre-Neuve) à Edmonton (Alberta), transporté par des étudiants canadiens ou transmis par des moyens électroniques.

Le relais de la flamme commencera au début de mai et sera financé par Pétro-Canada.

La Flamme sera transmise électroniquement de Sofia, en Bulgarie (où se seront déroulés les Jeux mondiaux universitaires d'hiver de 1983), à St-Jean (Terre-Neuve). Plus exactement, la flamme arrivera symboliquement à Signal Hill où le célèbre physicien italien Marconi réussit la première transmission de télégraphie sans fil transocéanique. Elle sera ensuite transportée sur une distance de 13 000 kilomètres à travers les dix provinces et les deux territoires.

L'itinéraire emprunté traversera les provinces de l'Atlantique et le centre du pays jusqu'en Saskatchewan. De là, la

flamme sera transmise à Yellowknife, où siège le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Elle sera ensuite transmise de Yellowknife à la capitale du Yukon, Whitehorse. L'avant-dernière étape du relais de la flamme passera par la Colombie-Britannique et l'Alberta.

A Ottawa, le coureur sera reçu par le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, devant l'entrée de la Chambre des communes.

Le 1^{er} juillet à 15 h 15 (heure locale), les coureurs entreront dans le Stade du Commonwealth avec le flambeau et allumeront la Flamme au sommet d'une tour en forme de colombe. La Flamme brûlera pendant toute la durée des Jeux et sera éteinte le 11 juillet pour marquer officiellement la fin des Jeux.

Pétro-Canada équipera les coureurs, annoncera l'événement par des campagnes publicitaires régionales et nationale et délivrera un certificat à chacun des coureurs.

L'industrie électronique québécoise

En 1983, le gouvernement québécois orientera ses efforts de développement de l'industrie électronique dans les domaines de la bureautique et de l'implantation de l'informatique à l'école. C'est ce qu'a déclaré le ministre délégué à la Science et à la Technologie, M. Gilbert Paquette, à l'issue d'une tournée des principales industries québécoises de ce secteur.

M. Paquette a souligné que le programme d'intervention prévoit une aide substantielle à la recherche et à la production de logiciels.

De plus, a dit M. Paquette, le gouvernement s'engagera, de concert avec l'industrie, dans des projets-pilotes en bureautique, de manière à développer conjointement une technologie nouvelle pouvant être commercialisée et exportée. Le plan gouvernemental tiendra compte également des implications sociales des changements technologiques, en particulier sur la création d'emplois et le recyclage de la main-d'oeuvre.

Il faut souligner que l'industrie électronique est un secteur en pleine expansion au Québec et qu'elle est le principal foyer de recherche industrielle, devançant l'industrie aéronautique et pharmaceutique. Elle compte quelque 120 entreprises manufacturières et 225 autres spécialisées dans les services informatisés dont 90 producteurs de logiciels. Elle emploie près de 22 000 personnes. (Québec Hebdo)

La chronique des arts

Les cent attrait du Musée montagnais de Pointe-Bleue

Le Musée amérindien de Pointe-Bleue se trouve dans la région du lac Saint-Jean (Québec). Le Musée, qui a ouvert ses portes en 1977, est le seul musée consacré spécialement aux Montagnais.

S'il n'est pas très grand, le Musée néanmoins présente une collection très riche et pleine d'intérêt. De magnifiques costumes (manteau de chef et robe de princesse) se trouvent à l'entrée du Musée. Les broderies en sont splendides, chatoyantes et artistiques. Les coutures sont réalisées en fil extrait d'un nerf d'original (élan du Canada).

Les Montagnais tiraient au maximum profit de l'animal. Rien n'était perdu: os pour instruments, peau pour vêtements, nerfs pour fils, viande pour nourriture. On peut admirer l'ingéniosité des Montagnais pour le tannage de la peau (toutes les étapes sont présentées une à une), pour la chasse (pièges reconstitués), et voir des objets de la vie quotidienne montagnaise: toboggan, mitaines, mocassins, courteaux, raquettes, etc., dans le Musée.

Très attachés à leur héritage culturel, les habitants de Pointe-Bleue essaient de le sauvegarder et de le faire connaître aux visiteurs. Ceux-ci peuvent, sur demande, assister à des démonstrations d'artisanat, ainsi qu'à des présentations de films et de diapositives.

Des voyages inspirent à un écrivain canadien de beaux chants poétiques

Jean-François Somcynsky, auteur prolifique, a publié un nouvel ouvrage, *Trois voyages — Chants poétiques*, aux éditions Asticou.

Ce nouveau livre forme une trilogie dans laquelle l'auteur livre les impressions qu'il a éprouvées au cours de trois voyages, le premier dans les régions polaires, *Suite Antarctique*, le second en Amérique du Sud et du Nord, *Et l'Amazone*, et le troisième au Japon, *Japon intérieur*.

"Jean-François Somcynsky ne se prétend pas un géographe. Poète qui jette son âme dans tout ce qu'il voit, non seulement il ne veut pas mourir avant d'avoir épuisé toutes les beautés de la terre et du ciel, avant d'avoir goûté à toutes les joies, mais il leur demande à toutes le secret de la vie", écrit Paul Gay dans *Le Droit*.

De son côté, Claude Rochon note, dans *Le Médiateur*, le rythme de la phrase et il cite, en particulier, le passage suivant:

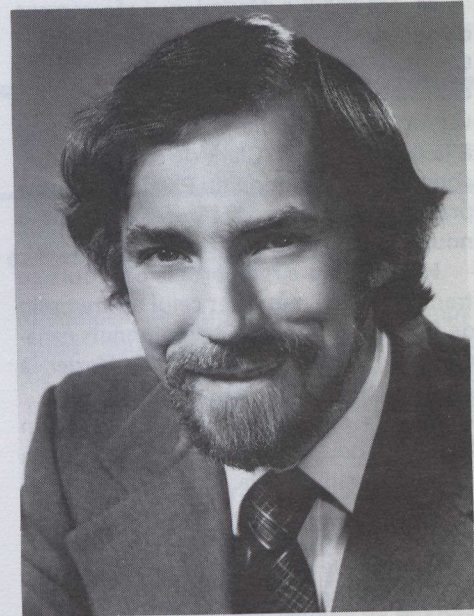
*Ai-je assez parlé de la beauté des choses?
J'ai fait l'amour en Antarctique. Je t'ai aimée dans le monde entier.*

J'ai vu la nuit blanche des glaciers silencieux qui dorment dans la paix australe sous une lune immobile(...)

J'ai vu la nuit immensément étoilée, rien que le ciel et les étoiles, et le mouvement de la haute mer.

J'ai vu la sérénité du coeur, le sourire sur les violences, les détresses, les caresses, les bonheurs et les défaites et toutes les mélodies de l'existence.

La publication de ce dernier ouvrage a



John Evans

Jean-François Somcynsky

précédé de peu celle d'un roman de science-fiction, *La Planète amoureuse*, qui connaît beaucoup de succès depuis son lancement l'automne passé.

Parmi les autres oeuvres de Jean-François Somcynsky, signalons *Peut-être à Tokyo*, un recueil de nouvelles dont l'action se déroule dans diverses régions du monde, et *Vingt minutes d'amour*, un roman situé à Nouakchott, en Mauritanie.

Trois voyages — Chants poétiques, Jean-François Somcynsky, éditions Asticou, Hull (Québec), collection "Poètes de l'Outaouais", 80 p.

Lauréats du prix Chalmers 1982

Le prix Chalmers 1982 est allé à Ann Chislett pour sa pièce *Quiet in the Land*.

Cette pièce a été montée par le festival de Blyth (Ontario) en 1981 et en 1982, et par le Toronto Free Theatre en 1982. Cette année, elle sera à l'affiche du Centaur Theatre, à Montréal.

La pièce se déroule dans une communauté de mennonites du Sud-Ouest de l'Ontario pendant la Première Guerre mondiale. Elle raconte un drame familial entre un père et son fils.

Originaire de Terre-Neuve, Ann Chislett a fait ses études de théâtre à l'Université de la Colombie-Britannique. Elle est l'un des fondateurs du festival d'été de Blyth. On lui doit déjà deux pièces de théâtre: *A Summer Burning* (jouée au festival de Blyth en 1977) et *The Tomorrow Box* (qui a obtenu une

mention honorable au concours des dramaturges de l'Ontario en 1980).

Le prix Chalmers de \$5 000 est géré par le Conseil des arts de l'Ontario.

Les deux pièces finalistes ont valu à leurs auteurs \$1 500 chacun. Il s'agit de *Dreaming and Duelling*, des co-auteurs John Lazarus et Joa Lazarus, et *White Boys*, de Tom Walmsley.

Dreaming and Duelling fait revivre aux spectateurs les visions extravagantes de deux jeunes étudiants qui s'évadent de leur vie mondaine en recréant l'époque des mousquetaires.

White Boys est une comédie retraçant les péripéties de deux hommes phallocrates qui ont affaire à forte partie lorsqu'ils rencontrent une femme libérée.

Ont reçu des mentions honorables Rick Salutin et le Rising Tide Theatre pour la pièce *Joey* et Jim Garrard pour *Cold Comfort*.



Artisanat montagnais.

Nouvelles brèves

M. Joe Clark a démissionné récemment de son poste de chef de l'Opposition à la Chambre des communes et de celui de chef national du Parti progressiste conservateur. Cette double démission fait suite à la décision de M. Clark de convoquer un congrès à la direction du Parti. M. Clark a précisé, cependant, qu'il se porterait à nouveau candidat.

Horst Bulau a remporté le concours au tremplin de 70 mètres et celui au tremplin de 90 mètres lors des Championnats canadiens de sauts à ski, le 12 février à Thunder Bay (Ontario).

Pour la deuxième fois en 31 mois, un habitant de Trois-Rivières (Québec) a gagné \$1 million à la super-loto de Loto Québec.

Une société de Mississauga (Ontario), Questor Surveys Ltd., a obtenu un contrat de prospection géophysique aéroportée aux Philippines. Questor Surveys Ltd. est l'une des plus importantes sociétés canadiennes dans le domaine de la prospection géophysique aéroportée.

Le Conseil économique du Canada a annoncé la publication récente de *Recherche d'emploi, chômage et gains salariaux sur le marché du travail*, d'Abrar Hasan et Surendra Gera. Numéro de catalogue: EC22-110/1982 F. Prix: \$7,95 (Canada); \$9,55 (étranger).

Un long métrage de fiction, *Hôtel New Hampshire*, tiré du roman de l'auteur américain John Irving, sera tourné en anglais

au Québec (à Montréal et à Tadoussac), a annoncé le producteur David Patterson. Le tournage commencera vers la fin avril sous la direction du réalisateur britannique Tony Richardson.

Dernièrement a eu lieu à Kitchener (Ontario) l'inauguration du premier centre indépendant d'intégration pour personnes handicapées au Canada. Le nouveau centre est une agence qui coordonne divers services pour encourager les personnes handicapées à mieux s'intégrer à la société. Il est administré par des personnes handicapées.

Selon une étude récente faite par un chercheur de l'Université de Toronto auprès de deux compagnies d'assurance, les frais médicaux de celle des deux compagnies qui offre un cours de conditionnement physique à ses employés a augmenté de 2 p. cent seulement. L'augmentation notée chez l'autre compagnie au même chapitre est de 20 p. cent.

Le Centre de documentation en lettres québécoises de l'Université du Québec à Trois-Rivières a publié deux ouvrages du Pr Guido Rousseau: *Contes et récits de la Mauricie (1850-1950); essai de bibliographie régionale*, 180 p. *Contes et récits de la Mauricie; anthologie*, 160 p.

Le *Messenger d'Ottawa* est un nouveau bimensuel publié en cinq langues: anglais, français, italien, portugais et arabe. Le rédacteur en chef, M. Lucien Gonella, précise que son journal est un moyen pour les communautés ethniques de se faire mieux connaître des autres

Canadiens. (Selon M. Gonella, Ottawa compte environ 30 groupes ethniques.) Le lecteur y trouve des nouvelles internationales, tandis que l'éditorial touche "divers aspects à caractère économique, politique et social des néo-Canadiens".

Le Conseil des services d'appui pour les familles à faible revenu d'Ottawa (SAFFRO) a lancé dernièrement un bulletin d'information qui connaît un grand succès. Cette publication, distribuée gratuitement, permet au SAFFRO de rejoindre toutes les personnes qui pourraient bénéficier de ses services. On y trouve de nombreux renseignements pratiques utiles, écrits, dans un style clair où l'humour et même la poésie trouvent place, par des personnes à faibles revenus pour des personnes à faibles revenus.

Northern Telecom Limitée a annoncé que son chiffre d'affaires consolidé en 1982 avait atteint un niveau record, dépassant \$3 milliards.

Les chaudières... (suite de la page 4)

et aussi rentables que l'affirme le fabricant. Les responsables d'Esso se soucient principalement du risque d'encrassement de l'épurateur par de minuscules particules des contaminants véhiculées par l'eau des réseaux d'adduction, même lorsque les installations sont équipées de filtres. (Si l'épurateur ne parvient pas à diluer suffisamment les déchets, leur acidité risque d'attaquer et d'endommager irrémédiablement l'appareillage.)

Le président d'Eneroil, M. Robert Smith, déclare quant à lui que le système de condensation a subi avec succès les essais auxquels on l'a soumis et il se dit convaincu que l'appareil satisfera à toutes les exigences.

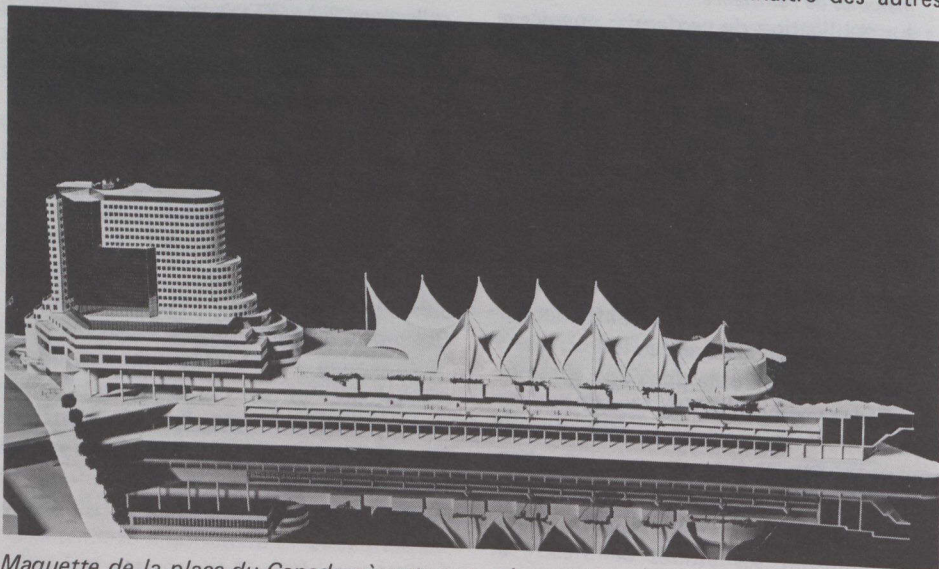
Hebdo Canada est publié par la Direction centrale des affaires publiques, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolais.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.



Maquette de la place du Canada où se trouvera le pavillon canadien à Expo 86, première exposition internationale sur les transports (Vancouver, 1986). L'ensemble, que l'on doit construire entre 1983 et 1986, comprendra, outre le quai pour bateaux de croisière du pavillon canadien, un hôtel, un centre commercial international, une terrasse publique, et divers autres aménagements. Après Expo 86, le pavillon canadien deviendra le centre de conférences et de commerce de Vancouver.

Wayne Whetstone — Challenge Group

Canada

ISSN 0384-2304